



Bulletin de liaison n°20

Janvier 2014

« nouvelle » de Madagascar

A.P.A.E.A. / ONG TSINJOANJARA

Madagascar pays riche mais....

Beaucoup disent que Madagascar est un pays riche...mais riche en quoi??la richesse dont on parle est une richesse qu'on ne peut pas s'apercevoir...la grande majorité des malgaches vivent en dessous du seuil de pauvreté...et c'est pas pour demain que ça va changer...Madagascar est une richesse en soi. Le tiers de son territoire, sur la partie Ouest, regorge de pétrole et de gaz, sans parler des gisements off-shore. C'est devenu une affirmation gratuite. Madagascar est un pays riche, en mines, en biodiversité et en hommes. Mais les Malgaches sont pourtant pauvres. On n'a jamais assez expliqué cette contradiction. Nous n'avons pas suffisamment de capitaux pour exploiter nos richesses. On l'a souvent dit. Ce qui explique effectivement que ce soient des firmes multinationales qui viennent les exploiter. On a également dit que le pays ne dispose pas de toutes les compétences nécessaires pour exploiter ses richesses. Il n'y a rien de faux dans tout cela. Mais cela n'explique pas tout. Tous les pays qui disposent d'importantes richesses minières ont su, au moins en partie, tirer profit de ces richesses. C'est plus que gênant d'apprendre que Madagascar a du pétrole, et bien plus que du pétrole. Nos ressources marines sont bradées. Et nos terres sont sous exploitées. Depuis plusieurs décennies, il a été dit que Madagascar peut nourrir toute l'Afrique mais cela reste pour le moment du domaine du rêve. Pourtant, Madagascar « pays émergent », c'est à notre portée. Les richesses minières du pays vont engendrer beaucoup d'argent. Comme tous les autres pays du monde, nous pourrions construire des autoroutes, plus d'écoles, améliorer nos universités, créer plus d'emplois, investir dans l'agriculture etc. Ce ne sont pas des balivernes. Il suffira que la volonté soit réelle. C'est tout.



« Des milliers d'Ha de rizières : les malagasy sont des grands consommateurs de riz»



« Les zébus, signe de richesse pour les malagasy »

Continuer à étudier ou à suivre des formations...

Lors du renouvellement de la liste des enfants du centre au mois d'août 2013, il a été convenu que les actions seront axées sur le recrutement des enfants de la classe d'alphabétisation afin que ces derniers puissent au moins avoir le minimum de savoir et de les prévenir contre la tentation de la rue.

Maintenant, une cinquantaine d'enfants âgés de **8 à 13 ans** sont dans cette classe. Ils bénéficient d'un programme scolaire intensif et instructif, c'est-à-dire, après un an de classe d'alphabétisation, ils pourront avoir un niveau de **CM2**. Après, leurs parents peuvent choisir de continuer à envoyer leurs enfants dans les établissements scolaires ou de les arrêter là.

Quant aux écoliers, ils sont maintenant de nombre un peu réduit, ils sont maintenant **230** dans la classe de CE à CM2 car la plupart d'entre eux sont devenus des collégiens. Comme les collégiens donc, le nombre de lycéens ne cesse d'augmenter aussi, maintenant, ils sont **265** dans la classe de **6^{ème} à 3^{ème}** et **120** dans la classe de **2^{nde} à la terminale**. Les jeunes sont de plus en plus conscients de leur avenir, mais malgré leurs efforts, la majorité s'arrête au baccalauréat faute de moyen. Il y a certains même qui s'arrêtent à la terminale à cause de leur situation familiale : ils cherchent du travail pour aider leurs parents à assurer les besoins de la famille. La plupart de ces jeunes deviennent des ouvriers de l'abattoir qui est implanté dans le fokontany d'Ampatana, c'est un travail qui leur permet de gagner de quoi acheter un ou deux kilos de riz par jour, quant aux filles, elles aident leurs mères à faire la lessive ou elles travaillent dans les zones franches. En réalité, ces jeunes ne sont pas encore en âge de travailler mais d'aller fréquenter l'école.

Malgré tout, chaque année, le nombre de jeunes qui ont leur diplôme de baccalauréat ne cessent d'augmenter. Cette année encore, le centre a eu une vingtaine de bachelier, qui lui est à la fois une satisfaction et un souci car il ne peut pas tous les aider à poursuivre leurs études. Pour **l'année universitaire 2013-2014**, le centre n'a pu aider que **19** d'entre eux pour continuer leurs études dans les écoles supérieures grâce à une bourse d'études que l'association bretonne « La Lune à l'Envers » continue de leur octroyer.

Pour les jeunes filles déscolarisées, le cours ménager continue de leur ouvrir ses portes afin qu'elles puissent y puiser des connaissances suffisantes pour leur future profession en obtenant un diplôme : elles peuvent après choisir de travailler dans les ateliers de couture et les différentes zones franches, ou pour leur future vie de mère de famille. Elles sont **48 filles**

En **13ans** d'existence, le centre a vu le nombre de ses protégés augmenter chaque année, pour cette année, il y a à peu près **700 enfants**. Pour leur éducation, le centre a toujours encouragé les familles à prendre part dans tout ce qu'il fait pour leurs enfants (frais de scolarité, cantine, fournitures scolaires,...) sauf pour les consultations médicales courantes, cette participation les met aussi en valeur.



« Classe d'alphabétisation »



« cours ménager : école de la vie »

La première famille bénéficiaire de l'APAEA...

Edmond et Christine est un couple ordinaire comme tout autre sauf qu'il habite dans la maison que l'APAEA a construit pour eux au début de ses activités. Le couple a eu dix enfants, ils occupent une pièce de cette maison de quatre pièces (deux pièces au rez-de-chaussée et deux à l'étage) et les autres pièces sont louées. Leurs enfants ont grandi dans cette maison, maintenant, il y a ceux qui sont déjà mariés et sont partis vivre ailleurs. A part le loyer, Edmond est un maçon et fait de petit travail par-ci,

par-là. La famille n'a pas eu beaucoup de problème pour assurer ses besoins quotidiens. Les enfants ont été scolarisés par le centre.

Pendant des années, la famille vit paisiblement sauf qu'au début de l'année 2013, le beau frère de Christine a entamé une procédure pour récupérer le terrain où est implantée la maison. Edmond a suivi le conseil de ce dernier et est arrivé jusqu'à quitter même son foyer conjugal. Il s'est séparé de sa petite famille pendant quelques mois. Christine est passée au centre pour demander conseil. Elle y a eu pour consigne de garder la maison car c'est elle qui garde les enfants. Après quelques tentatives de réconciliation, Edmond a accepté de retourner avec sa famille. Cette situation n'a pas plu à tout le monde et au mois de novembre dernier, un certain samedi soir, quelqu'un a invité Edmond à prendre un verre avec lui et le dimanche matin, il ne s'est jamais réveillé. Tout ce qui s'est passé amène la famille à conclure qu'Edmond a été empoisonné mais elle n'a pas porté plainte par crainte de représailles de la part de la belle famille de Christine. Actuellement, Christine et ses enfants continuent de vivre dans cette maison, mais il n'y a plus de locataires, Christine s'occupe d'un petit commerce. Son problème, c'est la santé de sa fille aînée qui a eu un choc terrible après la mort brusque de son père, elle s'appelle Nirina et elle a maintenant un problème cardiaque. Malgré tout, la vie continue et les enfants de Christine et feu Edmond continuent aussi de venir au centre pour leur déjeuner avant ou après l'école. Mais ce qui est important, c'est que Christine a été courageuse pendant toutes ces dures épreuves car elle ne s'est jamais plainte au centre pour son sort et elle arrive à assurer les besoins quotidiens de ses enfants.



« Christine, ses quatre enfants et son petit fils »

Pour une meilleure qualité de service...

Pour réduire un peu ses frais de fonctionnement, le centre a dissout l'atelier de confection qui implique une réduction du personnel. Il est donc composé de la directrice : Sœur Yvonne, son adjoint : Haja, une comptable : Nicole, une aide comptable : Rachelle, deux formatrices : Léontine et Sedera, deux institutrices : Njara et Ygette, deux cuisinières : Bao et Lala, deux gardiens : Jean Paul et Honoré, un jardinier : Joseph.



Cette équipe est épaulée par certains membres de l'ONG TSINJOANJARA comme Monsieur Victor : Commissaire au compte, Mme Georgine, Mme Bakoly, M. Jean : qui enseignent au cours ménager. Mais il y a aussi les jeunes qui après l'école rendent service au centre en s'occupant un peu du jardinage, de l'élevage de porcs où une truie vient de mettre bas **13 porcelets**, en tout il y a **17 cochons**. Un projet d'achat d'une vache laitière est en cours ainsi que la conception des bassins de spiruline.

La traditionnelle fête de Noël des enfants du centre...

Depuis quelques années, le centre a toujours cette tradition de fêter Noël avec ses enfants protégés et cette année encore, cela a été marqué par une messe d'acte de grâce suivi du déjeuner accompagné de musiques et de danses. L'objectif de la Directrice est de donner une fois par an une satisfaction à ces enfants qui toute l'année vivent dans la privation. Beaucoup de bienfaiteurs de l'APAEA ont appuyé le centre pour cet événement.



« Une messe célébrée par le Père Elie »



« Tout le monde se défoule,... »

Venez visiter le centre, vous y seriez bien accueillis...

L'année 2013, est une année riche en visite de volontaires et de personnes importantes au centre. Après le passage d'Isaac, un volontaire qui a eu son baccalauréat en 2012 et est venu au centre pour huit mois de terrain et d'expérience, il y a eu le retour au pays, le mois de juillet au mois d'août 2013, de Céline, Lilian et Guillaume, les volontaires qui eux aussi sont restés cinq mois au centre il y a deux ans. Au mois de novembre, le centre a eu la visite du Président de l'association la « Lune à l'Envers », avec son épouse, ils ont été au centre pendant une semaine pour rencontrer les jeunes universitaires. Et au début du mois de décembre, Vincent est arrivé au centre et il a surtout pour mission de rencontrer les familles parrainées par l'APAEA.

Ces volontaires ont toujours amené beaucoup de nouvelles idées pour améliorer les activités. Céline et ses amis ont conçu le projet : bananes pour les enfants de la classe d'alphabétisation qui consiste à donner du banane à chaque enfant pour son petit déjeuner, Isaac a ouvert un bibliothèque en collaboration avec son ancien lycée d'Allemagne, ...

Il y a déjà des projets de voyages pour venir centre pour 2014 pour quelques volontaires qui sont venus de l'APAEA, nous espérons que ces projets se réaliseront car la situation à Madagascar commence à s'améliorer après l'élection du nouveau Président de la République.



« Le centre, prêt à vous accueillir à bras ouverts »